

En guise de préambule

Depuis 2002, le groupe EPIS (Enseignants - Parents - Infirmière pour la santé communautaire) explore les multiples facettes d'un thème sensible : les devoirs.

Il convient de saluer le travail de ce groupe qui, centré à l'origine à Cugy et Bretigny, a su à la fois durer, approfondir sa réflexion et l'étendre progressivement à tout l'établissement. Par sa composition même et son approche triple, EPIS est un bel exemple de collaboration et de partenariat.

Dans le courant de l'année 2002-2003, un sondage a été effectué auprès des parents de quelque 300 élèves du cycle initial, des deux cycles primaires et du cycle de transition. Il s'agissait de rassembler des informations afin d'établir un inventaire des différentes stratégies mises en place pour faire face aux problèmes fréquemment rencontrés dans l'accomplissement des devoirs.

La richesse des résultats a encouragé le groupe EPIS à poursuivre sa démarche en suscitant une réflexion auprès d'un public plus large. En novembre 2004, une exposition a été organisée sous le titre évocateur de *Tableau plein d'devvoirs, sac à dos plein d'bobos*. Sa forme interactive a donné la possibilité aux élèves et à leurs parents de s'exprimer. Puis, en mars 2006, une journée pédagogique a réuni tout l'établissement autour du thème des devoirs.

La plaquette que vous avez dans les mains présente la synthèse des trois étapes du projet. Reflet fidèle de la diversité des points de vue, elle témoigne de la complexité et de la richesse du sujet.

Alors, les devoirs, pensum ou découverte du plaisir d'apprendre ? Contrainte ou chemin vers une liberté plus grande, celle que confère la connaissance expérimentée et intériorisée ?

A propos de l'apprentissage, Benjamin Franklin disait : « Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens. Tu m'impliques, j'apprends. » En impliquant l'élève, le travail à domicile le renforcera dans ses apprentissages et son autonomie.

Nous souhaitons que ce document permette à chacun de prolonger sa propre réflexion et contribue à faciliter et améliorer l'accompagnement des enfants et adolescents dans le moment particulier des devoirs.

Bonne lecture.

La direction

Le point de vue des enfants

(Propos choisis parmi les commentaires recueillis lors de l'exposition interactive "Tableau noir plein d'obligations, sac à dos plein d'obligations" les 9 et 10 novembre 2004 à Cugy)

- Des obligations: oui, mais pas trop ! Quand on a trop de leçons, on n'est de moins en moins concentré = tout faux = grondé = snif ! Si les profs veulent nous donner des leçons, oui, mais pas troooooop !
- Je trouve que faire les obligations sert à devenir plus intelligent et à avancer à la maison.
- Plus de obligations! Plus de obligations! C'est fatigant. Besoin de repos. J'aime pas les obligations!
- Je n'aimerais plus avoir, mais plus jamais, de leçons.
- J'aime bien les obligations. Après on apprend tout plein de choses, mais des fois, j'oublie mes obligations.
- Et si les obligations diminuaient? C'est une bonne idée, hein ! Je trouve que ça n'apprend pas grand chose. On doit apprendre à l'école !
- Moi, j'adore le voc. Et les maths, c'est nul. C'est pas juste, nos parents n'ont pas obligations.
- Les obligations, ça nous pourrit les moments libres.
- Les obligations ne servent à rien ! On a qu'à les faire à l'école! Beaucoup trop de obligations !
- Je trouve qu'on a trop de obligations! Surtout qu'on finit à 5 heures !
- J'aimerais bien avoir trois jours sans obligations.
- Les obligations servent à être plus intelligent et après faire une bonne école et avoir un bon métier plus tard.
- J'aimerais un petit peu de repos.
- Si on mettait moins de obligations et environ 15 minutes de plus à l'école ...?
- A quoi servent les obligations ? Ah oui, je sais: à apprendre en obligations.
- Qui peut aimer les obligations ? En tout cas, pas moi ! Ça nous mange tout le temps et tout. C'est nul dans l'école. Les jeux, c'est mieux.
- Pour moi, les obligations, ça va, mais des fois, je n'aime pas ça! Surtout les maths.
- Pour moi, les obligations, c'est difficile.
- J'adore lire comme leçon.
- Je hais les obligations ! J'adore l'école ! Je hais le français ! J'adore l'école à cause des copines !
- Si on avait moins de obligations et plus d'école, ce serait génial.
- Plus de congé, moins de obligations, plus d'école.
- Je trouve qu'on travaille assez à l'école. Il ne devrait pas y avoir de obligations à la maison.
- Les obligations, je les adore quand c'est des maths très très très dures.

- Le français, c'est aussi bien mais à la fin, quand on refait, on refait et on refait plein de fois, c'est énervant.
- Trop de devoirs, ça dégoûte. Un peu chaque jour, ça va !!!
- Je trouve pour les 6e qu'on a trop de devoirs en math.
- On doit tout le temps lire, c'est un peu chiant.
- Les devoirs pour moi c'est fatigant et des fois, je me fâche.
- Pourquoi les devoirs existent-ils ?
- Pas assez de devoirs, sinon c'est bien.
- Je ne veux pas faire les devoirs.
- Je n'aime pas trop faire mes devoirs, parce que des fois je ne comprends pas et je m'énerve.
- J'aime bien les devoirs parce qu'on apprend beaucoup de choses.
- C'est bien, les devoirs. C'est aussi rigolo.
- J'ai envie d'avoir plus de devoirs parce que j'en n'ai pas assez.
- J'adore les devoirs, ça m'occupe.
- Moi, j'aimerais avoir des devoirs plus difficiles.
- J'aime les devoirs, parce qu'il y a des fiches de maths amusantes.
- J'aime faire mes devoirs parce que ça nous apprend beaucoup de choses et moi, j'aime bien apprendre.
- J'aimerais faire mes devoirs avec les copains.
- J'aime les devoirs. Au revoir.

Suggestions

- Pour faire mes devoirs, j'ai un tableau. Je peux les faire sur ce tableau et me les faire corriger.
- J'écoute de la musique avant de faire mes leçons.
- S'avancer le lundi et le mardi.
- Faire les devoirs à midi, répéter à quatre heures.
- Prendre tous ses cahiers.
- Commencer par ce qu'on aime le moins.
- Prévoir quelque chose de sympa après.
- S'appliquer pour l'écriture.
- Se concentrer sur ses devoirs, ne pas lire, ni jouer en même temps.
- S'organiser pour avoir son matériel, prendre les cahiers nécessaires.

Le point de vue des parents

(commentaires recueillis lors d'un sondage effectué auprès des familles de 300 élèves CIN - CYP - CYT dans le courant de l'année scolaire 2002-2003 et lors de l'exposition interactive "Tableau noir plein d'obligations, sac à dos plein d'obligations" les 9 et 10 novembre 2004 à Cugy)

Encadrement

- Faire appel à une tierce personne (répétiteur, famille élargie, voisins, amis, devoirs surveillés).
- Faire appel au CVAJ (centre vaudois d'aide à la jeunesse - 021/ 613 40 40).
- Faire participer les deux parents.
- Inviter un camarade.
- Proposer à des voisins ou des amis d'échanger les enfants pour faire les devoirs.
- Faire participer toute la famille à l'apprentissage des devoirs sous forme de jeux.
- Mobiliser et motiver les frères et sœurs.

Planification

- Sans surcharger l'enfant, essayer de planifier le travail sur la semaine et le week-end.
- Avoir et maintenir une structure temporelle claire (sous forme de plan par exemple).
- Fixer le temps à disposition et le limiter.
- S'assurer que les enfants bénéficient d'un peu de temps pour jouer.

Stratégie

- Chercher des moyens mnémotechniques pour aider l'enfant à surmonter ses difficultés (afficher le mot difficile, utiliser de la couleur, faire des jeux de livrets à l'ordinateur, dictaphone, ...).
- Lui proposer de l'eau froide à boire.
- Lui proposer de prendre un bon bol d'air frais.
- Penser à l'aide que peut apporter la kinésiologie, par exemple.
- Alterner des phases de travail intense et des pauses.
- Apprendre d'une manière fractionnée les devoirs tels que listes de mots ou poésies.
- Laisser relire les devoirs avant le coucher.

Relations

- Valoriser l'enfant.
- Se rendre disponible dans les moments où l'enfant l'est aussi.
- Accompagner l'enfant pour qu'il se mette au travail.
- Respecter son rythme.
- Se mettre d'accord sur le déroulement des devoirs.
- Montrer de l'intérêt, valoriser les efforts de l'enfant.
- Eviter l'emportement.
- Rendre l'enfant autonome et le laisser commencer seul.
- Aider l'enfant à se connaître, à savoir comment il fonctionne.

Cadre de travail

- Abandonner en cas de grosses difficultés et reprendre plus tard.
- Trouver l'environnement adéquat.
- Proposer de relire les devoirs avant le coucher et au réveil.
- S'organiser pour avoir le matériel (contenu du sac d'école et accessoires)
- Faire une pause en cas de lassitude ou d'énervement.

Suggestions - Revendications - Interrogations

- L'enseignant s'assure de la bonne compréhension du travail relatif aux devoirs.
- Les enseignants se concertent et ne planifient pas toutes les révisions en même temps.
- Les devoirs ne devraient-ils pas être abolis ?
- Que fait-on pour que les parents puissent suivre leurs enfants dans leurs devoirs ?



Le point de vue des enseignants

(commentaires recueillis lors de la demi-journée pédagogique sur les devoirs organisée le 7 mars 2006 au Mont)

- Quand il y a des devoirs, ils sont courts, avec un but de mémorisation, d'entraînement des objectifs de base... précis, faciles à effectuer, accessibles à tous.
- Les devoirs doivent être le plus possible individualisés afin que l'enfant réussisse seul. La complicité avec les parents paraît indispensable pour beaucoup d'enfants. Est-ce réalisable ?
- Utiles si: à la portée de chaque élève, avec participation des parents active et convaincue et possibilité de différencier selon des difficultés explicitées.
- Doser - Eveiller - Varier - Ouvrir - Imaginer - Réussir
- Utiles s'ils font et ont du sens.
- Plus de devoirs, mais des appuis personnalisés facultatifs après l'école.
- Des devoirs pour les enfants, mais pas pour les parents.
- Ça nous prend la tête ! Parents - Enfants - Enseignants.
- Les devoirs sont très utiles. Il est nécessaire de bien les penser et d'explicitier leur sens et leurs objectifs tant aux enfants qu'aux parents.
- Comme "professionnel", je reste très intéressé à pouvoir jauger la capacité d'autonomie des élèves. Je n'oublie ni les contextes différents (maison, entourage), ni l'influence de l'âge (motivation) donc devoirs dosés, ciblés, réguliers.
- Plus vite on en a fini, mieux on se porte !
- Devoirs, pas de devoirs ? Telle est la question ! Laissons chacun gérer cela avec ses élèves et peut-être les parents !
- Il en faut, mais pas trop.

- Le paradoxe des devoirs est le suivant: ceux qui sont en difficulté sont souvent peu entourés à la maison pour les devoirs (cause ou effet ?) . Ceux qui ont de la facilité sont le plus souvent les mieux entourés à la maison. Comment faire pour avoir une école égalitaire si tous les objectifs fondamentaux sont à atteindre pour tous les élèves dans le même temps d'école (pas de différenciation temporelle selon les milieux socio-culturels) ?
- Je suis parfois mal à l'aise face à : DONNER DES DEVOIRS. Pas toujours convaincue que c'est utile..., ni harmonisé au suivi en classe.
- Impossible de faire toute la consolidation - révision en classe. Il faudrait augmenter le temps d'école. Si les devoirs sont bien dosés et donnés à l'avance, les parents et les enfants les vivent positivement. Mais comme maman, j'ai aussi subi la charge des devoirs mal dosés, donnés par des maîtres (duo pédagogique) qui ne se rendaient pas compte du total ! Devoirs + travail non terminé! C'était de la folie !
- Les devoirs sont un des moyens de progression dans les apprentissages (automatismes et mémorisation). Chaque élève est différent, donc utiliser la différenciation.
- Des devoirs qui aient un sens pour l'élève, l'enseignant et les parents.
- Faire découvrir les joies, les satisfactions qui découlent de la formation et donc des devoirs.
- "C'est la réussite qui développe la motivation " : la réussite de pouvoir mener à bien des devoirs... la réussite d'assumer une des contraintes de la vie ... la réussite de se dépasser ... la réussite d'échanger avec sa famille afin de résoudre un problème rencontré dans les devoirs. La vie est faite de droits et de devoirs: le terme de "devoirs" pour le travail scolaire à domicile n'est peut-être pas si innocent que ça. On a aujourd'hui tendance à occulter les devoirs pour ne vivre que dans une société de droits .
- Pas de devoirs, mais des moments facultatifs de travail après l'école et à l'école !
- Je pense qu'il serait possible d'offrir une école sans devoirs puisque les maîtresses enfantines font progresser leurs petits élèves sans ces derniers. Ils progressent également, les apprentissages se font aussi. Mais je pense qu'il faudrait stimuler les parents dans le partenariat, en les convoquant régulièrement (avec leur enfant) et en les sensibilisant sur "l'avenir", les progrès, etc... de leur enfant.

- Indispensables pour le primaire. Consolidation des techniques apprises.
- Les devoirs au CYP1 sont un lien entre l'école et les parents. ils doivent permettre à l'enfant de montrer à ses parents ce qu'il sait et ce qu'il a appris en classe.
- Apporter la richesse du vécu du monde, en classe.
- Utiles pour le drill (cf livrets). Ne pas en donner systématiquement.
- Devoirs différenciés qui ont un sens pour l'élève.
- Les liens Ecole - Famille peuvent se faire par d'autres canaux que les devoirs.
- Des devoirs bien expliqués, bien ciblés, bien organisés qui privilégient l'autonomie et les acquis fondamentaux.
- La responsabilité par rapport à un travail, oui. Les devoirs, non !
- Les devoirs, oui mais : raisonnablement (rester attentif à leur durée), avec du sens, essentiellement mémorisation.
- Les devoirs me compliquent la vie. Je dois les doser, les vérifier, il faut qu'ils puissent être clairs, etc...
- Régulariser les niveaux.
- Oui aux devoirs utiles ! Non aux devoirs superflus !
- Oui, sous la forme de coups de collier ou de contrats de confiance.
- Devoirs ? Oui, donnés pour la semaine ou plus, en quantité adaptée.
- Il faut se sentir libre d'en donner ou pas.
- Devoirs différenciés selon les intérêts et compétences des élèves.
- De voir plus loin ...
- Je ne m'imagine pas ne pas donner de devoirs à mes élèves.

- Avec 28 x 45 minutes d'école seulement (trop de choses se greffent sur le temps d'école, dentiste par ex.), le temps des devoirs est utile pour fixer - entraîner des sujets en voie d'acquisition.
- Pour l'apprentissage de la lecture, j'ai besoin de la collaboration active des parents. Ensemble nous encourageons et soutenons l'enfant. C'est comme des perles qu'il ramène petit à petit à la maison jusqu'à la confection d'un superbe collier qui l'embellit.
- Je suis en pleine réflexion justement ! Je n'arrive pas à me positionner !



Le point de vue de l'infirmière

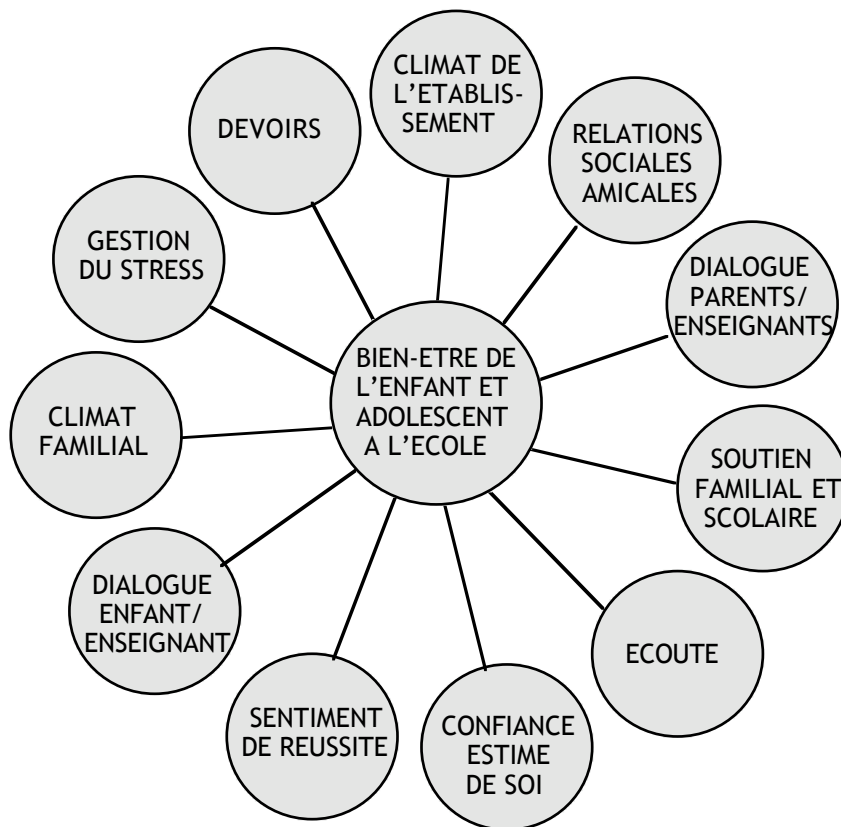
La plupart des consultations à l'infirmierie de l'école commencent par: "Madame, madame, j'ai très mal au ventre."

Très souvent, des soucis liés aux devoirs apparaissent. Certains enfants se sentent fatigués. Ils ont peur de ne pas réussir et ils se sentent submergés : trop de leçons, trop d'activités, plus le temps de souffler, ni de jouer.

Les adolescents en quête d'identité ont mille et une préoccupations plus importantes et plus prioritaires que la préparation de leur avenir.

Les devoirs sont générateurs d'anxiété et de conflits à la maison, avec les professeurs et parfois même avec les camarades.

Les élèves ont besoin d'être soutenus et valorisés. Le droit à l'erreur est permis.



Le point de vue de la psychosociologue

(Quelques idées phares retenues de l'exposé présenté par Madame Evelyne Guittard, psychosociologue, lors de l'exposition interactive "Tableau noir plein d'obligations, sac à dos plein d'obligations" les 9 et 10 novembre 2004 à Cugy)

Prendre soin de l'enfant à l'école passe par une attention, une disponibilité, une écoute de ses besoins et de son bien-être. Accompagner l'enfant dans son développement nécessite un travail en partenariat qui devrait mettre en lien le milieu familial et le milieu scolaire. Cette possibilité de dialogue n'est pas une évidence, car les rôles et la mission de chacun comportent des différences importantes. Les priorités, les exigences, la logique et les références pour exprimer une difficulté ne sont pas semblables.

L'enfant doit faire preuve d'une grande capacité d'adaptation entre les attentes de ses parents et celles de l'école. Il a besoin de se montrer loyal de même qu'il a fondamentalement besoin de se sentir soutenu et valorisé par ces deux milieux de vie. Par conséquent, il va déployer des trésors d'inventivité pour pouvoir répondre aux différentes demandes et tenter de les combiner. Parfois, cette situation implique une part plus ou moins importante de stress. C'est précisément dans cette combinaison à trouver que l'enfant a besoin de soutien.

Une des finalités de l'encadrement des adultes est que l'enfant développe une certaine forme d'autonomie. C'est dans sa capacité d'apprendre à identifier ses besoins que l'enfant acquiert cette autonomie. C'est un processus, un mouvement, qui n'est jamais acquis définitivement, qui est fragile et qui subit des pannes, des paliers, des retours en arrière.

Les textes des enfants dans l'exposition expriment fréquemment une ambivalence : les obligations, c'est bien mais... Les enfants disent leur plaisir en ce qui concerne le fait d'apprendre, mais c'est dans la manière d'apprendre qu'ils sont critiques.

Les enfants expriment leur besoin de jouer et même de ne rien faire. Ce besoin est à prendre très au sérieux car il fait partie de l'équilibre à trouver pour chacun, entre apprentissage et temps libre. Il n'y a donc pas de mesure étalon, de recettes où il suffirait de trouver la bonne et de l'appliquer une fois pour toutes. Et puis, qu'est-ce que le temps libre ? Ne rien faire ou au contraire faire plus de choses ? C'est comment pour chacun d'entre vous ?

Le soutien et l'encadrement des parents passent par une recherche d'équilibre, jamais stabilisée, entre répondre aux besoins de leur enfant et faire en sorte qu'il soit capable de s'adapter aux exigences du milieu scolaire. Là encore la créativité est de mise, et du côté des parents, il faut trouver des combines, des trucs toujours provisoires, de sorte qu'il y ait une certaine compatibilité entre l'école et les devoirs, la vie de famille et les besoins particuliers et variables de l'enfant.

Les devoirs à la maison peuvent avoir plusieurs destins :

Un destin favorable si les devoirs sont vécus de telle façon qu'ils constituent une plus-value pour les parents et pour les enfants. Les devoirs peuvent favoriser l'autonomie, y compris avec la part de contraintes qu'ils impliquent. Ils peuvent être un prétexte aux échanges, à la manifestation d'un intérêt réciproque entre parents et enfant.

Les devoirs à la maison peuvent aussi avoir un destin tragique, aux conséquences parfois dramatiques au sens où ils génèrent de la souffrance pour tous les partenaires et deviennent contre-productifs. C'est le cas lorsqu'ils constituent une lutte au quotidien, un bras de fer et qu'ils sont vécus en lieu et place d'activités ou d'inactivité ressourçantes.

C'est alors qu'il est nécessaire de s'interroger ensemble, au sein des sous-groupes que sont les parents et l'enfant, l'enfant et l'enseignant, les parents et l'enseignant, l'enfant et l'infirmière, dans des rencontres où chacun des partenaires amène ses questions.

Il convient d'instaurer un dialogue qui permet d'interroger les devoirs pour en connaître le sens et les conséquences. Il est essentiel que ces questions fassent l'objet de débats à partir des expériences et des réalités de chacun des partenaires concernés.



